

Caporalisation...

« **Soumettre ou démettre** », telle paraît désormais être la politique du gouvernement ; le conflit avec l'U.N.E.F. à propos de sa représentation au sein du Centre des Œuvres Universitaires en a été un exemple. La décision de retirer ses subventions à l'O.S.S.U. en est un autre.

Rappelons les faits : M. Herzog a demandé à une commission de réforme d'étudier une révision des statuts de l'O.S.S.U. Samedi matin, M. Herzog la présenta à l'assemblée extraordinaire. Il ne s'agissait ni plus ni moins que d'augmenter la représentation de l'Etat pour la porter au sein du bureau, à la moitié des sièges. D'autre part, de faire varier la représentation actuelle pour laisser une place importante aux associations scolaires. Un vote donna 30 voix contre la réforme, 16 voix pour et 2 abstentions. Les opposants ont expliqué leur position : ils pensent qu'une véritable réforme se situe au niveau des programmes scolaires, de l'équipement scolaire, de l'encadrement.

Ceci ne devait évidemment pas convaincre le haut commissaire à la Jeunesse et aux Sports lequel agit en commissaire : il annonça que le Ministère de l'Education Nationale retirait son appui financier à l'O.S.S.U. et suspendait le détachement des professeurs et fonctionnaires mis à sa disposition. Dans le même temps, doit être créé un établissement public destiné à remplacer l'O.S.S.U.

Ces décisions sont très importantes : elles mettent au grand jour **la manière dont on entend, sous la V^e République, la « collaboration avec les organismes représentatifs »**. Les Mouvements et Institutions qui ont accepté récemment de participer à l'élaboration du Plan feraient bien de méditer la leçon. Lorsque M. Herzog se préoccupe de « démocratiser » l'O.S.S.U., ainsi que l'écrit sans rire Raymond Marcillac dans « Le Monde » du 4-7, même au « Figaro » et à l'« Equipe », on s'émeut.

Nous attendons avec impatience de voir de quelle manière les groupements de jeunes, assemblés dans le G.E.R.O.J.E.P., vont réagir.

Emile COPFERMANN